



Marché du travail au Québec :

La fermeture des commerces non essentiels freine la progression de l'emploi

Institut du Québec

9 février 2021

En bref

En janvier 2021, le Québec a perdu 97 900 emplois pour reculer à 94,2 % du niveau d'emploi prépandémie (février 2020). La fermeture des commerces non essentiels décrétée par le gouvernement du Québec dès le 25 décembre est en grande partie responsable de ces pertes d'emplois.

Les pertes d'emplois se concentrent dans l'emploi à temps partiel et dans le secteur du commerce de gros et de détail regroupe la grande majorité des pertes d'emplois en janvier 2021 (-84 600 emplois perdus).

L'ensemble des travailleurs semblent touchés par ces nouvelles fermetures :

- Les travailleurs du principal groupe d'âge (25-54 ans) ont, pour une première fois depuis octobre, encaissé des pertes d'emplois (-52 800 en un mois);
- Les jeunes (15 à 24 ans) demeurent proportionnellement plus touchés par les récentes restrictions :
 - Un grand nombre (43 100 ou près de 8,0 %) de ceux qui avaient un emploi en décembre 2020 l'ont perdu en janvier 2021;
 - Plus de deux emplois perdus sur cinq se retrouvaient chez les 15-24 ans en janvier 2021 alors qu'ils ne représentaient qu'un employé sur huit en moyenne en 2020;
- La part des chômeurs de longue durée diminue légèrement et représente maintenant 21,3 % du total des chômeurs. Cependant, cette baisse relative masque à la fois une hausse soudaine des chômeurs de courte durée (+69 700) plus importante que de longue durée (+8 000);
- Le taux de sous-utilisation de la main-d'œuvre a grimpé à 17,0 % en janvier 2021, conséquence de la hausse du nombre de chômeurs et des personnes inactives qui souhaitent travailler;
- Le taux de chômage des immigrants a augmenté de 1,4 point de pourcentage (p.d.p.) en janvier 2021 pour s'établir à 9,6 %, alors que celui des personnes nées au Canada est désormais de 5,5 %. L'écart entre les deux groupes est de 4,1 p.d.p en janvier 2021 contre 3,8 p.d.p. un an auparavant.

Contexte

La nouvelle année a débuté sous le signe du resserrement des consignes sanitaires. Dès la fin décembre, le mécanisme des paliers d'alertes est implicitement abandonné et l'ensemble des régions de la province passent au palier d'alerte maximale. Dès le 25 décembre, l'ensemble des commerces non essentiels sont fermés¹. Les données du mois de janvier présentent l'état de la situation du marché du travail pour la semaine du 10 au 16 janvier 2021². Les principaux constats concernent l'impact de ces fermetures.

Les données de *l'Enquête sur la population active* (EPA) de Statistique Canada nous permettent de prendre le pouls du marché du travail sur une base mensuelle. L'Institut du Québec (IDQ) analyse déjà le marché du travail par son *Indice mensuel de l'emploi IDQ*, dont l'objectif est de saisir les mouvements annuels de l'emploi au Québec sans être soumis aux variations mensuelles. Or, face aux déviations importantes à court terme par rapport aux moyennes historiques, une analyse basée sur un an ne s'avère pas suffisante pour saisir les tendances qui se profilent en période de crise.

Progression de l'emploi des 25-54 ans

Afin de donner un aperçu général de l'état de santé du marché du travail au Québec, nous avons retenu trois indicateurs³ : le taux de chômage, le taux d'activité et le taux d'emploi des personnes âgées de 25 à 54 ans. Comme ce groupe représente près des deux tiers des personnes à l'emploi au Québec et constitue le principal bassin de main-d'œuvre, nous en avons privilégié l'analyse afin de mieux cerner les tendances en cours.

Il en ressort que pour la première fois depuis avril 2020, **le taux de chômage des 25-54 ans augmente** en un mois passant de 5,6 % en décembre 2020 à 6,9 % en janvier 2021. Ce groupe d'âge, qui connaissait une excellente récupération de l'emploi entre avril et décembre 2020, a perdu 52 800 emplois, dont la quasi-totalité à temps partiel (84,3 %).

Ces pertes d'emplois se répercutent sur le **taux d'emploi également à la baisse** (84,7 % en décembre 2020 contre 83,1 % en janvier 2021)

Seule une petite partie des pertes d'emplois s'est traduite en sorties de la population active (- 15 000 personnes de 25 à 54 ans) ce qui **maintient le taux d'activité** (89,2 %) proche du niveau de décembre 2020 (89,7 %).

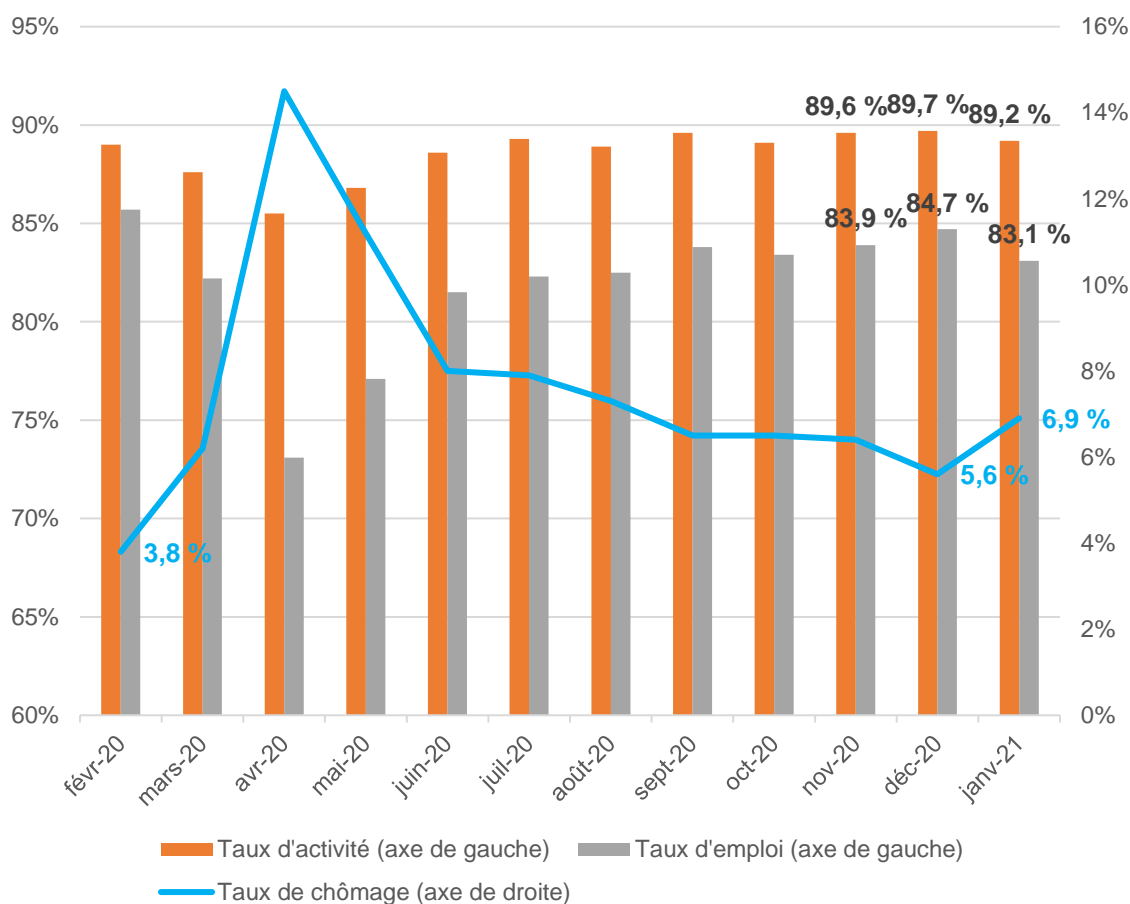
¹ INSPQ, Ligne du temps COVID-19 au Québec, disponible [ici](#)

² Le couvre-feu a été instauré le 9 janvier 2021, son impact n'est donc pas entièrement capté par les données de janvier 2021

³ Pour un portrait plus complet du marché du travail, consultez notre publication mensuelle [Indice de l'emploi IDQ](#).

Graphique 1 : Le taux de chômage des travailleurs de 25 à 54 ans augmente par rapport à décembre

Indicateurs des 25-54 ans au Québec
(en %, données mensuelles désaisonnalisées)



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0287-01

Le principal phénomène à noter pour les travailleurs âgés de 25 à 54 ans en janvier 2021 est la **perte d'emplois** (- 52 800), majoritairement à temps partiel (- 44 400 emplois et 84 % du total des pertes d'emplois). Pourtant, le temps partiel ne représente en moyenne que 10 % de l'emploi total pour ce groupe d'âge. Les travailleurs à temps partiel ont donc été proportionnellement beaucoup plus touchés que les autres travailleurs du même groupe d'âge.

Un autre indicateur permet de mesurer les effets particuliers de la COVID-19 sur le marché du travail est le **taux de sous-utilisation de la main-d'œuvre**.

Définition du taux de sous-utilisation de la main-d'œuvre

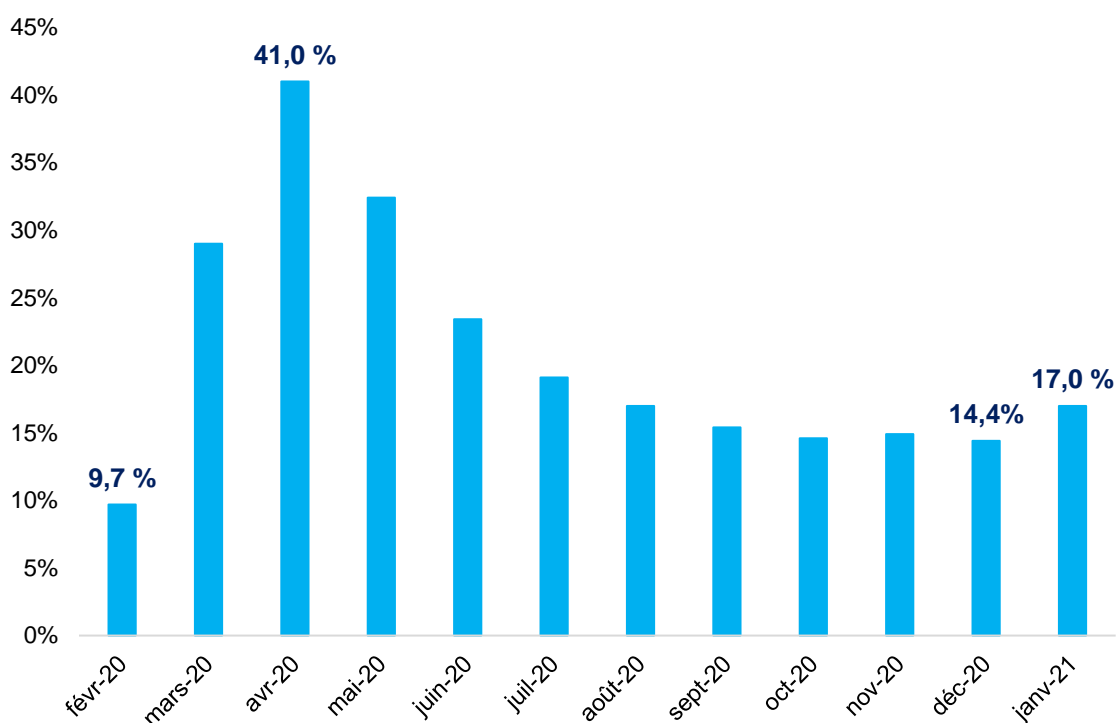
Ce taux cumule le nombre de chômeurs, de personnes inactives qui voulaient travailler, mais qui n'ont pas cherché d'emploi, et celles qui sont demeurées en emploi, mais qui ont perdu l'ensemble ou la majorité de leurs heures de travail habituelles pour des raisons probablement liées à la COVID-19, en proportion de la population active potentielle.

Dans un tel contexte, la population active potentielle regroupe les personnes actives (les personnes à l'emploi et les chômeurs), ainsi que les personnes inactives qui voulaient travailler, mais qui n'ont pas cherché de travail (par exemple, parce qu'elles attendaient d'être rappelées par leur ancien employeur ou espéraient une réponse de sa part, croyaient qu'il n'y avait pas de travail pour elles, ou détenaient un emploi à long terme qui devait reprendre à une date ultérieure).

Après avoir atteint un sommet de **41 %** en avril 2020, le taux de sous-utilisation de la main-d'œuvre des personnes de 15 ans et plus a diminué au cours de l'été et de l'automne au Québec. Toutefois, la hausse importante du chômage en janvier 2021 a provoqué une hausse significative du taux de sous-utilisation de la main-d'œuvre (+ 2,6 p.d.p.) pour s'établir à **17 %**. Cette hausse est à la fois le reflet de l'augmentation du nombre de chômeurs « de courte durée » et de ceux de « longue durée » (+ 27 semaines). Il y a également une hausse non négligeable (+ 18 000) du nombre de personnes inactives, mais qui voulaient travailler.

Graphique 2 : Le taux de sous-utilisation de la main-d'œuvre augmente de nouveau après quelques mois plutôt stables au Québec

(15 ans et plus, données mensuelles désaisonnalisées)



Source : Statistique Canada, indicateurs supplémentaires de l'Enquête sur la population active

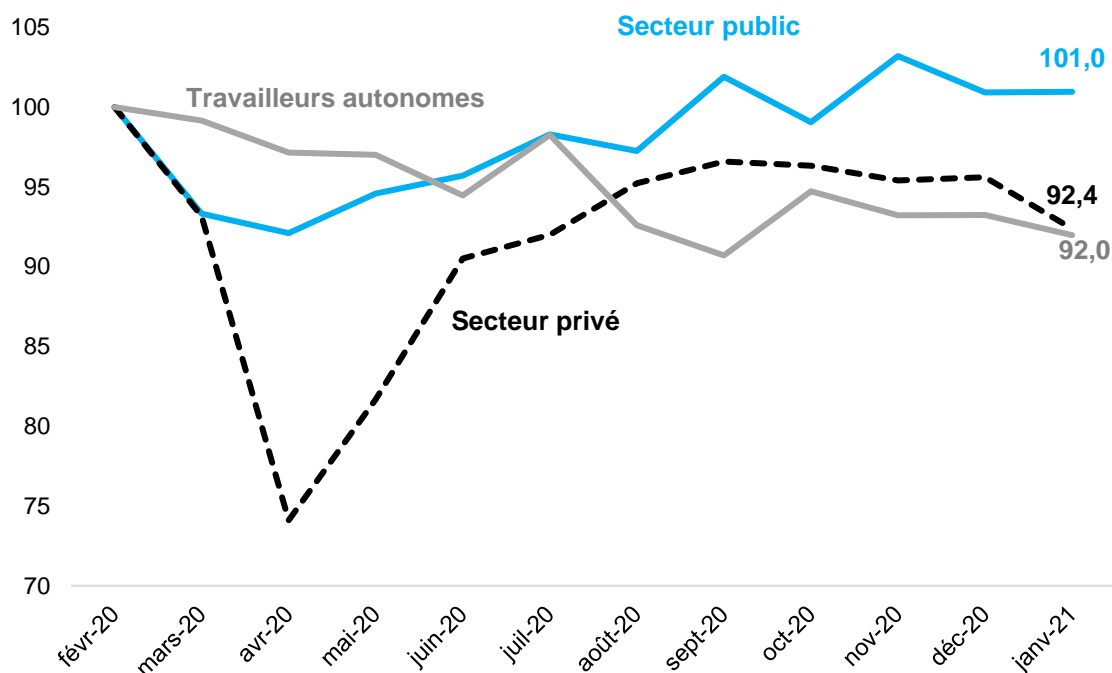
Plus d'employés dans le secteur public qu'avant la crise

Les pertes d'emplois de janvier 2021 ont été entièrement concentrées dans le secteur privé (- 91 400), et dans une moindre mesure, chez les travailleurs autonomes (- 7 000). Le secteur public a quant à lui stagné (+ 500 emplois), signe que les restrictions annoncées à la fin du mois de décembre 2020 n'ont pas affecté cette catégorie de travailleurs.

L'emploi dans le secteur public est ainsi à un niveau légèrement plus élevé qu'avant la crise (101,0 %), mais l'emploi dans le secteur privé et des travailleurs autonomes ne représente encore que 92,4 % et 92,0 % du niveau de février 2020.

Graphique 3 : L'emploi dans le secteur privé et des travailleurs autonomes à la baisse au Québec

(15 ans et plus, février 2020=100, données mensuelles désaisonnalisées)



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0288-01

Une importante hausse des nouveaux chômeurs

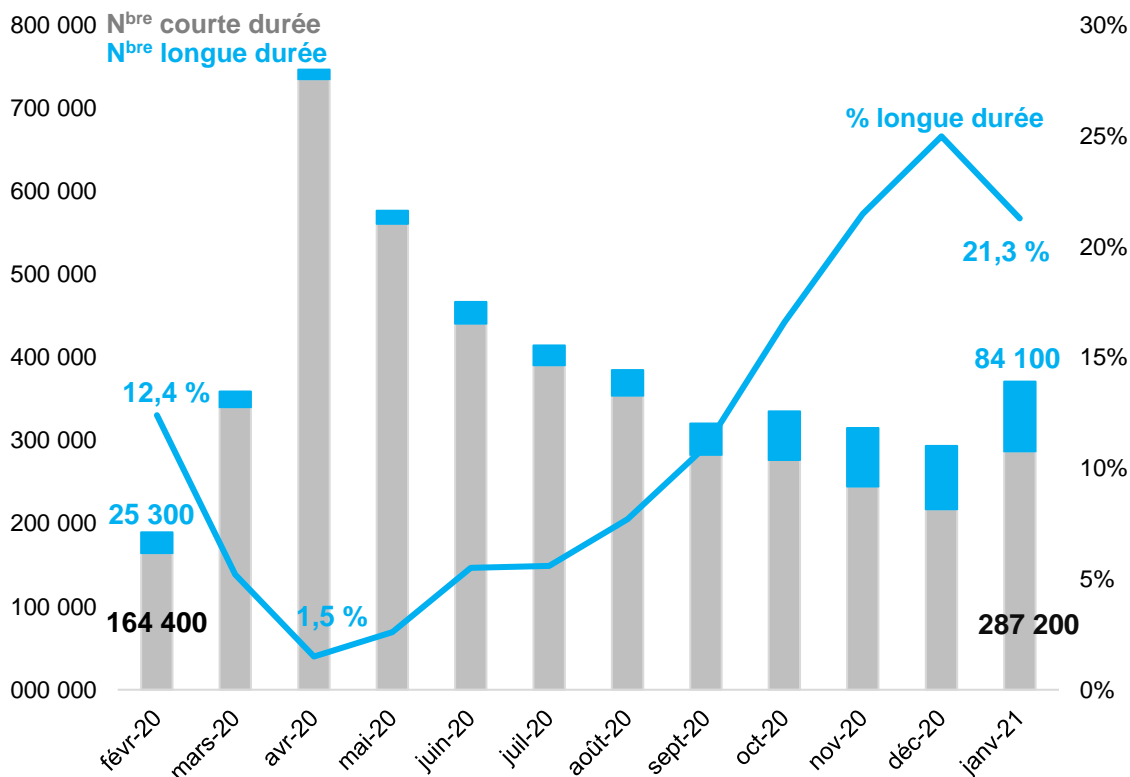
Le nombre de chômeurs de longue durée (cherchent un emploi depuis 27 semaines et plus⁴) continue d'augmenter (+ 8 000 depuis décembre 2020). Ces derniers sont d'ailleurs trois fois plus nombreux qu'en février 2020. Cependant, avec l'arrivée de nombreux nouveaux chômeurs en janvier 2021, la proportion de chômeurs de long terme a diminué (**21,3 % en janvier 2021 plutôt que 25,0 % en décembre 2020**).

Nous continuerons de suivre cet indicateur clé qui met en lumière la vulnérabilité de certains travailleurs face à la crise.

⁴ Cette définition correspond à celle du chômage de longue durée selon Statistique Canada.

Graphique 4 : Le nombre de chômeurs de longue durée continue d'augmenter au Québec

(15 ans et plus, données mensuelles désaisonnalisées)



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0342-01

Industries

La fermeture des commerces non essentiels a principalement touché le secteur du commerce de gros et de détail qui enregistre une perte de 84 600 emplois en un mois.

Le tableau 1 montre la part des emplois récupérés en janvier 2021 par rapport à la situation qui prévalait en février 2020, avant la pandémie, pour chaque industrie. Le rouge indique une reprise en retard (91,0 % et moins des emplois récupérés), le jaune souligne une reprise bien amorcée (entre 91,0 % et 100,0 % des emplois récupérés) et le vert illustre une reprise terminée (100,0 % et plus des emplois récupérés).

Tableau 1 : Une reprise très inégale selon les secteurs au Québec

Services d'hébergement et de restauration	65,2 %
Information, culture et loisirs	75,3 %
Autres services (sauf les administrations publiques)	81,0 %
Commerce de gros et de détail	87,1 %
Transport et entreposage	92,6 %
Soins de santé et assistance sociale	96,0 %
Fabrication	97,9 %
Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	98,7 %
Construction	100,2 %
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	100,4 %
Services professionnels, scientifiques et techniques	102,0 %
Administrations publiques	102,5 %
Services publics	104,0 %
Agriculture	104,4 %
Finance, assurances, services immobiliers et de location	106,3 %
Services d'enseignement	106,7 %
Emploi total, toutes les industries	94,2 %

Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0355-01

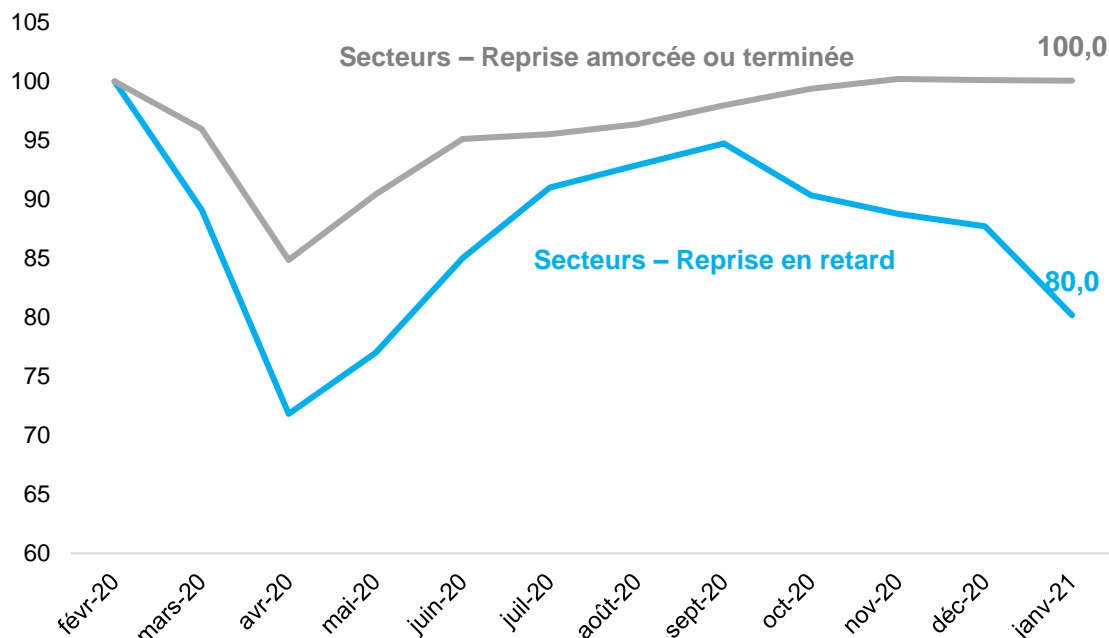
Le commerce de gros et de détail est passé de « secteur en reprise terminée » à « secteur en reprise en retard » en janvier 2021. Ce sont 84 600 pertes d'emplois qui ont été perdus dans ce secteur en un mois, soit 12,8 % de l'effectif total dans cette industrie en décembre 2020. Ces pertes ne sont pas étrangères à la fermeture des commerces non essentiels qui a été décrétée par le gouvernement du Québec à la fin du mois de décembre. Avec la réouverture annoncée dans tout le Québec pour le lundi 8 février 2021, il est fort probable que l'emploi reparte à la hausse dans cette industrie dès le mois prochain.

Les industries Hébergement et restauration, Information, culture et loisirs et, dans une moindre mesure, Autres services⁵, sont toujours loin de leur niveau pré-pandémie. Après une reprise partielle entre mai et septembre, la croissance de l'emploi dans ces trois secteurs a ralenti, puis s'est inversée avec le deuxième confinement en octobre. Si l'emploi dans l'hébergement et la restauration s'est stabilisé (faible gain de 3 400 emplois en un mois), l'emploi dans les deux autres secteurs a légèrement reculé.

⁵ La catégorie « Autres services » comprend les services d'entretiens ménagers privés et les établissements qui ne figurent dans aucun autre secteur d'activité (réparation et entretien; services personnels et services de blanchissage; organismes religieux, fondations, groupes de citoyens et organisations professionnelles) sauf les administrations publiques.

Graphique 5 : La fermeture des commerces non essentiels en janvier fait entrer le commerce de gros et de détail dans la catégorie des secteurs avec reprise en retard

Emplois par groupe d'industries au Québec
(février 2020=100, données mensuelles désaisonnalisées)



Note : Les secteurs dont la reprise est en retard sont Services d'hébergement et de restauration; Information, culture et loisirs, Autres services (sauf les administrations publiques) et Commerce de gros et de détail
Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0355-01

Montréal et le reste du Québec

Le taux de chômage dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal – ce qui comprend notamment Laval et Longueuil – a **augmenté de 1,9 p.d.p, pour atteindre 9,5 %**. Dans le reste de la province, le taux de chômage augmenté de manière plus importante (2,1 points de pourcentage), **pour atteindre 7,9 % en janvier 2021**.

La situation de l'emploi s'est détériorée à Montréal ainsi que dans le reste du Québec. L'emploi à Montréal et dans le reste du Québec sont désormais à respectivement 95,4 % et 93,0 % du niveau de février 2020.

Tableau 2 : L'emploi demeure en plus fort recul dans le Québec hors Montréal que dans la RMR de Montréal

Récupération des emplois par rapport à février 2020 (données mensuelles désaisonnalisées)			
	Emplois, février 2020	Emplois, janvier 2021	% d'emplois totaux par rapport à février
Montréal (RMR)	2 274 800	2 169 100	95,4 %
Québec hors Montréal (RMR)	2 078 500	1 933 000	93,0 %
Québec	4 353 300	4 102 100	94,2 %

Sources : Statistique Canada, tableaux 14-10-0287-01 et 14-10-0383-01

Les groupes les plus affectés

Certains groupes populationnels sont davantage susceptibles de subir les conséquences d'une crise économique. Ce n'est pas différent dans le cadre de la crise actuelle. Nous avons déjà souligné que les femmes, les personnes faiblement scolarisées, les immigrants reçus et les jeunes n'avaient pas encore retrouvé les niveaux d'emploi qui prévalaient avant la crise. Le constat, en ce début d'année 2021, demeure le même. Dans le cadre de cette analyse, nous allons nous concentrer sur les femmes, les travailleurs par niveau d'éducation et les immigrants âgés 25 à 54 ans. Puis, nous observons plus particulièrement la situation des jeunes (15 à 24 ans).

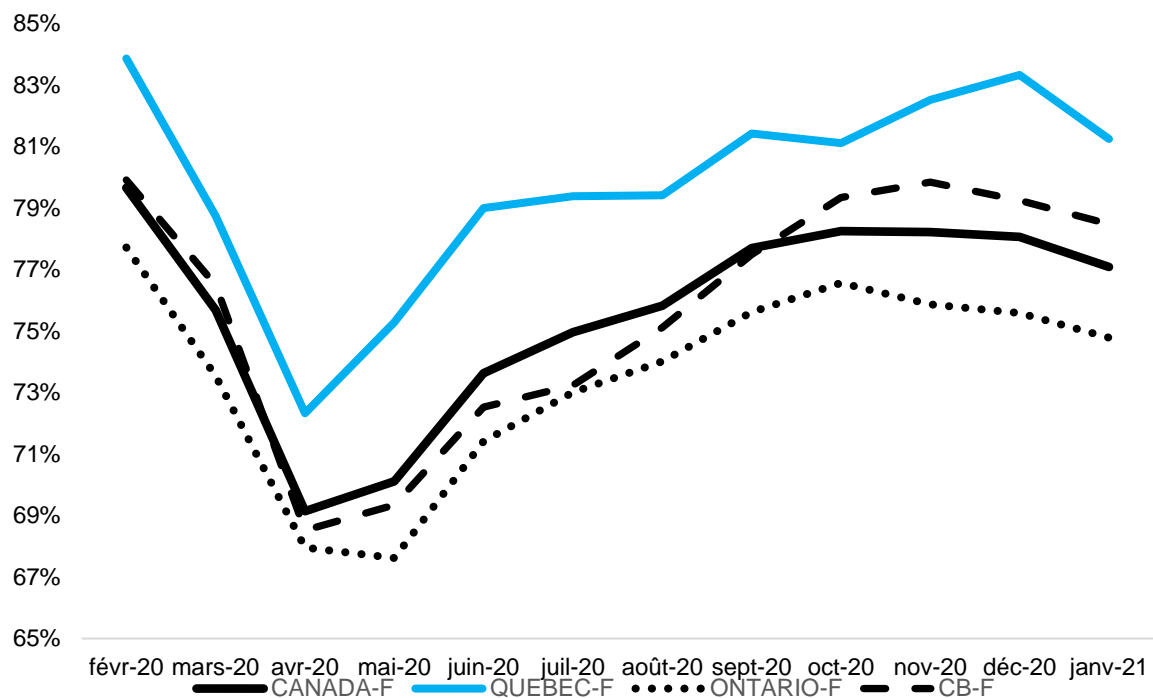
Les femmes

Avant la pandémie, les Québécoises étaient plus présentes sur le marché du travail que leurs homologues des autres grandes provinces et de l'ensemble du Canada (voir graphique 6). Cependant, en janvier 2021 leur taux d'emploi connaît une baisse. Il est à noter que cette baisse a également été observée dans toutes les autres provinces canadiennes, sauf la Nouvelle-Écosse et le Manitoba, en début d'année.

Ainsi, le taux d'emploi des femmes de 25 à 54 ans au Québec de **81,2 % en janvier est le deuxième plus élevé au pays**. À titre comparatif, il est de 74,8 % en Ontario, de 74,5 % en Alberta et de 78,5 % en Colombie-Britannique.

Graphique 6 : Les femmes québécoises continuent de se démarquer malgré la baisse observée en janvier 2021

Taux d'emploi des femmes de 25-54 ans au Canada
(données mensuelles désaisonnalisées)



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0287-01

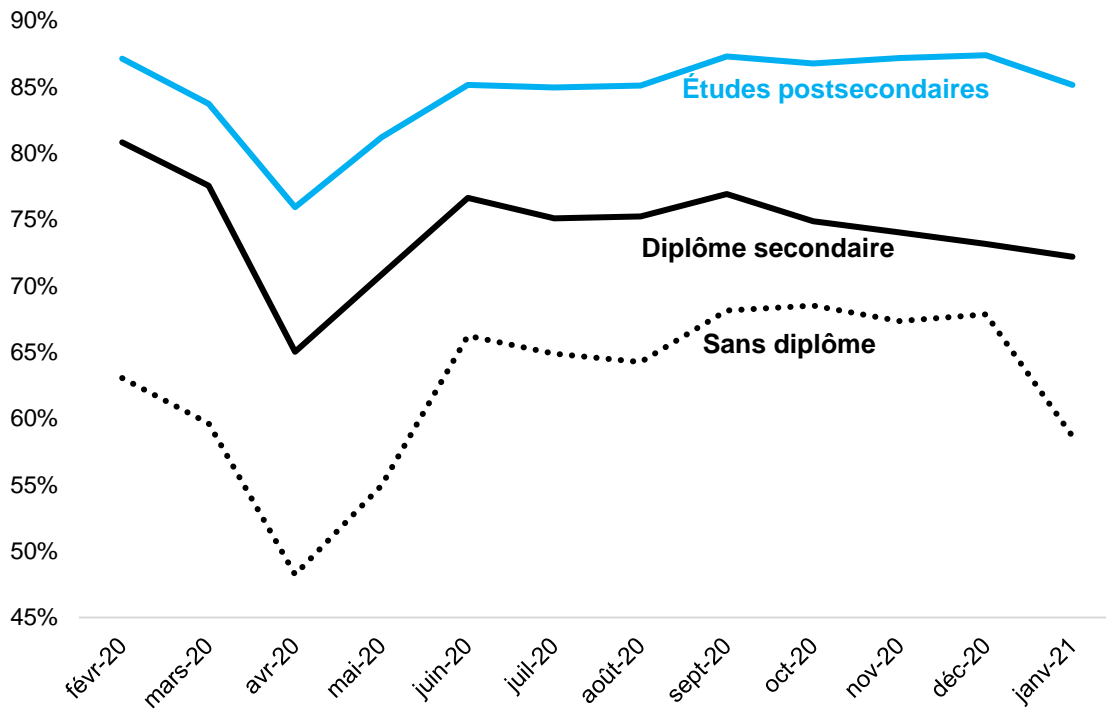
Par niveau de scolarité

Le taux d'emploi des Québécois âgés de 24 à 54 ans s'est détérioré en janvier, et ce peu importe le niveau de scolarité analysé. Cependant, le taux d'emploi des travailleurs sans diplôme a baissé de manière plus importante (-9,2 points de pourcentage) par rapport à décembre 2020.

Quant à eux, les travailleurs détenant au moins un diplôme d'études ont vu leur taux d'emploi baisser légèrement (-2,2 p.d.p.) ainsi que ceux détenant un diplôme d'études secondaires (-1,0 p.d.p.). Dans les trois cas, les taux d'emploi ne sont pas revenus à leurs niveaux d'avant la pandémie.

Graphique 7 : Les personnes sans diplôme subissent les contrecoups des fermetures du mois de janvier 2021

Taux d'emploi pour les 25- 54 ans par niveau de scolarité au Québec
(en %, données mensuelles non désaisonnalisées)



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0019-01

Immigrants

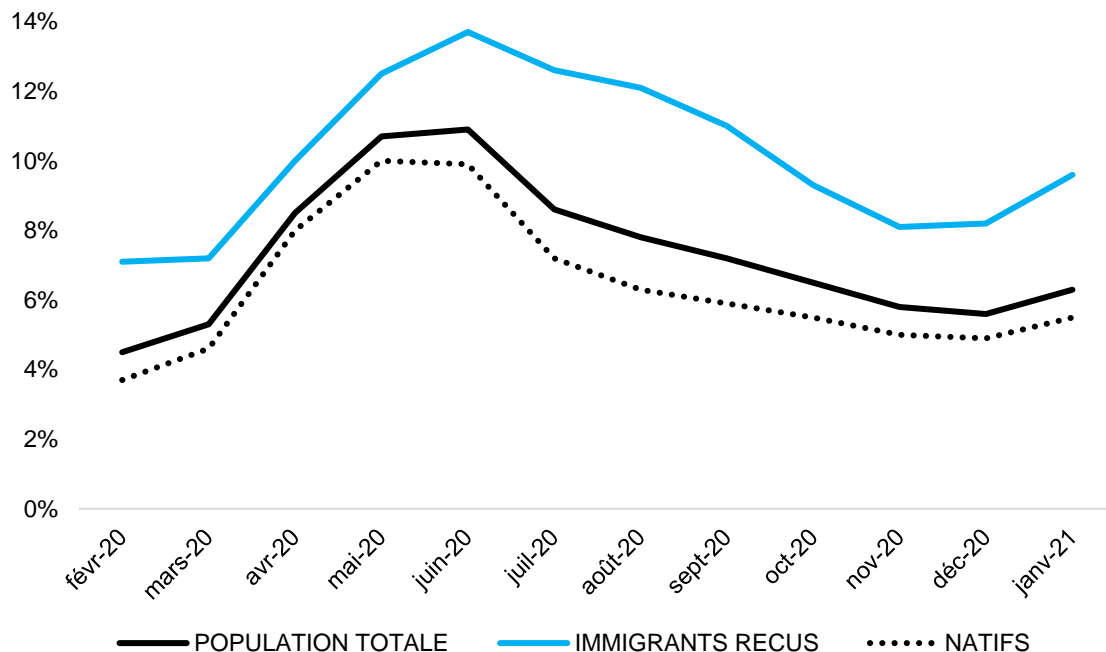
Historiquement, le taux de chômage des immigrants est plus élevé que celui des personnes nées au Canada. Au cours des dernières années au Québec, cet écart s'était toutefois amoindri, en raison notamment de la rareté de main-d'œuvre dans plusieurs secteurs.

Ainsi, en janvier 2020, la différence entre le taux de chômage des 25-54 ans nés au Canada et celui des immigrants de ce même groupe d'âge se situait à 3,8 points de pourcentage (p.d.p.). Au cours de l'été 2020, cet écart s'est creusé à 5,8 p.d.p., alors que le taux de chômage des natifs diminuait et que celui des immigrants restait à des niveaux élevés. En janvier 2021, le taux de chômage des immigrants s'est établi à 9,6 % (il était à 7,4 % en janvier 2020) et la différence entre les groupes a augmenté légèrement, à 4,1 p.d.p. La situation des immigrants s'est donc relativement davantage détériorée en janvier 2021.

Toutefois, la prudence s'impose dans l'interprétation de ces données, puisqu'elles ne sont pas corrigées pour la saisonnalité. De plus, le fait qu'il s'agisse de moyennes mobiles de trois mois pourrait traduire un certain retard dans la baisse du taux de chômage. D'où l'importance de surveiller la situation de près au cours des mois à venir.

Graphique 8 : Le chômage, plus persistant chez les immigrants que les personnes nées au Canada

Taux de chômage de la population totale, des immigrants et des personnes nées au Canada de 25-54 ans au Québec
(en %, moyennes mobiles 3 mois, données non désaisonnalisées)



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0082-01

Les jeunes

Les personnes occupées ou en recherche d'emploi de 15 à 24 ans s'avèrent davantage touchées par les restrictions du mois de janvier que les 25- 54 ans. En effet, l'emploi chez les jeunes a reculé de 43 100 (-8,2 %) en janvier alors que c'était 52 800 (-1,9 %) chez les 25-54 ans par rapport à décembre 2020. Les pertes d'emploi étant entièrement à temps partiel, et les jeunes représentant près de tiers de l'emploi dans le secteur du commerce de gros et de détail, il n'est pas surprenant que les pertes d'emploi du mois dernier touchent proportionnellement plus les jeunes.

Sur un an, les jeunes ont davantage porté les baisses d'emplois que les autres groupes. En effet, près d'un emploi sur cinq des 15-24 ans a disparu depuis un an, alors que c'est seulement 3,0 % et 4,6 % respectivement chez les 25-54 ans et 55 ans et plus.

Tableau 3 : Les jeunes sont davantage nombreux à avoir perdu leurs emplois depuis 1 an au Québec

Variation de la population active et de l'emploi selon le groupe d'âge par rapport à janvier 2020 au Québec (en milliers et %, données mensuelles désaisonnalisées)				
	Population active		Emploi	
	En nombre	En %	En nombre	En %
15-24 ans	-60 000	-9,2 %	-109 900	-18,5 %
25-54 ans	-5 800	-0,2 %	-83 200	-3,0 %
55 ans et plus	-7 000	-0,7 %	-43 300	-4,6 %

Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0287-01